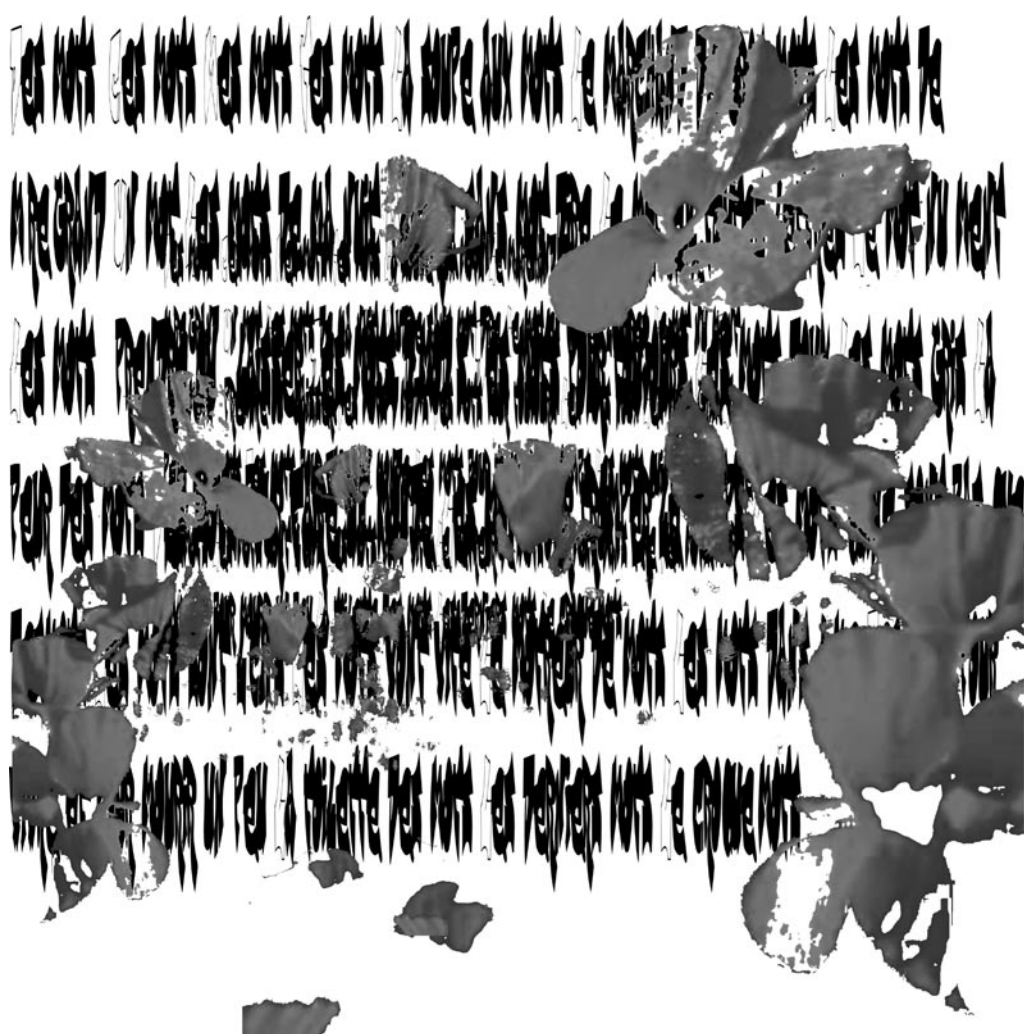




Qu'es-aco ?

Robert Vitton

Qu'es-aco ?



Illustrations de **Valérie Constantin**

[illegible]

[illegible]

Qu'es-aco ?

Avant-propos

Si l'on me supprimait la plume
J'écrirais avec mes ongles
Si l'on me supprimait l'encre
J'écrirais avec mon sang
Si l'on me supprimait le papier
J'écrirais sur les murs
Si l'on me supprimait
Je n'écrirais plus jamais
Je vous en donne ma parole
Mais en attendant...

Ma Grammaire

*Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?
– Qui parle d'offenser grand'père ni grand'mère ?*

Molière

Ô Grammaire, ma Grammaire, je garde tes confitures, tes marmelades, tes compotes, tes pots étiquetés dans la tiédeur fruitée de l'imposant buffet gémissant. Tu t'en lèches les doigts et les babines, petit saligaud ! Tes pruneaux, tes figues barbares me lâchent l'intestin, le lait de tes figues vertes ronge mes verrues, la salade de ton potager bride ma faim-vale. La romaine, morfeur, ça gonfle ! J'ai ton bicarbonate de soude sur mes aillades, tes brins de farigoule dans mes marinades, ta camomille sur les paupières, ta verveine dans mes philtres, ton tilleul dans mes sommes, ton huile de foie de morue sur mes bronches, tes bonbons triés dans les ruches de l'Hymette, tes grogs Negrita, tes biscuits à la cuillère dans mon vin chaud comme une écharpe de laine sur ma toux, ton orgeat en carafe et tes pailles assoiffées, ta gargoulette sous la tonnelle de vigne vierge après les escapades, les ventrées de mûres, de jujubes, de nèfles... Le tablier. De la farine, des œufs, de l'eau... La tiédeur des mains, la hargne du poignet... Etale ! La roulette de buis. Taille ! Taille des lanières. Le cabanon... J'attends tes bouillabaisse, tes pêches miraculeuses, ta rouille d'épaves, de jas, d'hameçons, ton sel des larmes d'Amphitrite et des chagrins des baleiniers, tes sauces aux galets de jade, aux galéjades, tes jarres, tes jarretières des marées présagées, tes pièces montées...

Ô Grammaire, ma Grammaire, je garde tes sombres fouffes impénétrables, tes nippes de phébus, tes règles douloureuses, d'un autre âge, tes césariennes, tes fistules, tes éventrations... Je garde ton savon de Marseille, ton sent-bon, tes serviettes nids d'abeilles, tes nappes aux couleurs des saisons, tes draps à gros grains, ton étouffant édredon, tes fables bleues avec leurs ogres sur la paille et leurs loups sur le fenouil, tes romances à la guimauve, tes cahiers de chansons, tes baragouins, tes bruits confits, tes sirops béchiques à la réglisse et aux coquelicots, tes sucres d'orge, tes pelotes d'épingles, ton phonographe, tes berceuses, tes plats mijotés dans la fonte, tes histoires d'amour, tes paquets d'herbes, ta polenta, ta pissaladière sur le papier gris, ton eau piquante dans le vin pur... L'anis !

Ô Grammaire, ma Grammaire, je garde la saltarelle des battoirs, les ritournelles du lavoir, les claquements des voiles sur les cordes des contrebasses colériques du mistral, les égouttements des tristesses, des sanglots du plaisir, des songes dans les crêpes crépusculaires, des pleurnicheries des dentelles frivoles, des linges de corps et de cuisine, de lit et de table...

Ô Grammaire, ma Grammaire, parle-moi du terroir, des soleils qui débarbouillent le museau des putti qui me prennent au bas du page, qui s'entêtent dans les casseroles étincelantes au masque et à l'étoffe des frimants, des troisièmes couteaux, de ces messieurs de la fanfare, les pieds dans la fosse commune, au nez des faiseurs de textes, des fabricateurs de caleçonnades, des verbiageurs d'ambassade, des argus des cafés engloutis par des gazettes baveuses, par des feuilles de chou.

Ô Grammaire, ma Grammaire, parle-moi des lunes, des anciennes, des nouvelles, des lunes amoureuses, des lunes comme des points sur des campaniles, des lunes qui descendent dans les faubourgs, dans le quartier des putes avec des contes de la semaine des quatre jeudis, des lunes aux cornes dorées qui donnent des croissants aux gueux des ponts et des parvis...

Ô Grammaire, ma Grammaire, tu me recommandes à tous les saints du calendrier comme si j'avais un pois chiche dans la comprenette. Je m'en vais, ou je m'en vas... Vaugelas, tu le remets ? Je m'en vais, ou je m'en vas, l'un et l'autre se dit, ou se disent. Les palmes académiques ? Tu débloques la vioque. Tais-toi ! Nage ! Nage ! Tout ça, je m'en moque comme des Quarante. Les Quarante laurés, nim-bés, imbibés de l'encre verte de l'immortalité... Et mon bain de siège ? Mais ou donc et or ni car ? Te fais pas de la bile ! Longe pas la voie ferrée ! Traverse entre les clous ! Repose-toi ! Te penche pas à la fenêtre, la tête est plus lourde que le cul. Je conjugue tous mes efforts, mes efforts les plus vains. A table ! J'arrive ! Je viens, je vins, je viendrai, que je vienne, que je vinsse... Quelle scie ce verbe viendre !

Ô Grammaire, ma Grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois... C'est Molière qui me souffle. Je ceins le diadème du roi de la fève, du roi de Thune, du roi Lyre, du roi Pétaud, du roi d'Yvetot, du roi des bals de têtes, du feu roi... Vive le roi ! Coupez ! Coupez ! J'argotise, je patoise à la barbiche de mes sujets. J'assemble mes maux d'imagination, mes maux de crâne, mes maux de gorge, mes maux de cœur, mes maux de mer, mes maux du pays, mes maux... En un mot, je phrase. Chaque vers, chaque mot court à l'événement. C'est Boileau qui la ramène. Celui-là, le jour où il en perdra une...

Ô Grammaire, ma Grammaire, je me souviens des lettres dans la soupe, des mots sur le bord de l'assiette. MERDE, PERIPATETICIENNE, CHAT, CHAGATTE, DERCHE, BITTE... Mange, ça va être froid ! Laisse que je mette des points sur les i, sur les j, des barres aux t, des queues aux p, aux q, des ganses – quelle élégance – aux g, des boucles aux f, des panses aux a, des grands C dans les tartes des sœurs Tatin. Les mots d'ici, les mots de là-bas, les mots, les mêmes mots n'ont pas les mêmes sons, n'ont pas les mêmes sens, n'ont pas les mêmes histoires... Tu l'as remarqué tout seul ? Prends mes mots, citoyen ! Que dis-tu ?

Des mots, des mots, des mots. Words, words, words. Tu piques l'angliche maintenant ? Toubib or not toubib ! T'es malade ou quoi ? Quand je serai poète je graverai mes mots... Poète et graveur ? Je graverai mes mots, les mots entr'ouïs de siècle en siècle, de génération en génération, les mots qui m'échappent dans des livres de papier, de marbre, de bois, de bronze... Des monuments aux mots ? Je te prends au mot.

Ô Grammaire, ma Grammaire, les mots de 14-18, de 39-45, de toutes les guerres, de toutes les paix, de toutes les épitaphes, les mots qui viennent des cœurs, des rancoeurs, des armes, des larmes – les morts sont là pour le dire, les mots ne font pas défaut aux défunts – vont aux juke-boxes, aux drugstores, aux dragues endimanchées, aux snacks barbares, aux sirènes des ports, aux salles des pas perdus, aux ors, aux orgues, aux orgueils des Notre-Dame et des manèges, aux guitares bohémiennes, aux soufflets à punaises de la mistoufle, aux nuits vénitiennes et véronales, aux Marseillaises de cuivres et de tam-tam municipaux, aux vagues, aux vogues qui aspergent et toilettent l'esclavage, aux pages effrontées tournées et retournées, aux casses des vents fous, aux pavetons damassés, aux lèvres en cerise des communiantes, des communardes, des garçonnes de huit bergeres, aux voix radiophoniques, aux bouillonnantes lessiveuses, aux lavatory, aux devantures, aux étals des halles, aux placards des rues...

Ô Grammaire, ma Grammaire, la neuille, quand je ne dors que d'un œil, je corrige mes coquilles, mes fautes typographiques, autrefois dites des couilles. Une muse de passage s'est assise entre l'o et l'u, ce qui explique la venue de ce q. T'en es sûr ? Je te le vends comme Gutenberg et ses protes me l'ont vendu.

[illegible]

Des mots...

Des mots rugueux
Des mots de gueux
Des mots de gueule
Des mots sans loi
Sans sel gaulois
Mornes et veules

Des mots...
Des mots gourmands
Des mots d'amants
Des mots d'amandes
Mous melliflus
Je n'en ai plus
J'en redemande

Des mots...
Des mots ingrats
Grands gros et gras
Des mots pour rire
Des mots bourrus
Laid nus et crus
Des mots à frire

Des mots...
Des mots...
Des mots...

Des mots teints tus
Des mots têtus
Comme des ânes

Des mots trop courts
Trop longs de cour
De courtisanes

Des mots...
Des mots maudits
Sans paradis
Ni purgatoire
Des mots tordus
Des mots perdus
Dans nos histoires

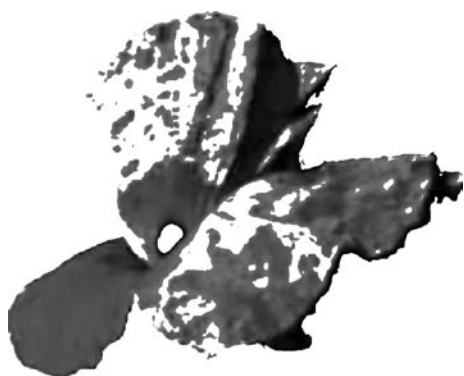
Des mots...
Des mots salés
Salis olé

Olé cocasses
Des mots méchants
Des mots tranchants

Qui nous tracassent
Des mots...
Des mots...
Des mots...
Des mots...

Mes mots

Je ne laisserai pas les mots
De mon époque ensevelir
Les mots véritables émaux
Du bon temps du roi Guillemot
Ils ont de beaux jours sur ma lyre
J'ai des mots de paix et d'amour
Des mots changeants qui se bassinent
Des mots simples comme un bonjour
Ecrits sur la peau des tambours
Des mots pourris à la racine
J'ai des mots comme des soldats
Pris dans des printemps veufs d'arondes
Des mots lourds des mots réséda
Des mots qui portent mon barda
Et qui sont de toutes mes rondes
J'ai des mots comme des putains
Sur le long trottoir des causettes
Des mots sans fard des mots sans tain
Des mots qui perdent leur latin
Des mots qui prennent des pincettes
J'ai des mots qui tiennent d'Issy-
les-Moulineaux jusqu'à Pontoise
Des mots qui ne sont pas moisiss
Parfois je les entends d'ici
Qui s'apostrophent qui se toisent
J'ai des mots comme des teuf-teuf
J'ai des mots comme des bolides
J'ai des mots de quatre-vingt-neuf
Je couds les vieux avec les neufs
Les boiteux avec les valides



J'ai des mots comme des pavés
Qui ne verront ni vers ni prose
Des mots perdus des mots rêvés
Morts sans amen morts sans ave
Dans l'eau-de-vie dans l'eau de rose
J'ai des mots comme des gandins
En cherche de mille amusettes
Des mots qui hantent les jardins
J'ai des mots comme des pantins
Avec la croix et la rosette
J'ai des mots qui se font un jeu
De tourmenter les jeunes filles
Des mots sans âme sans aveu
Des mots de rien des mots de peu
Des mots qui mouillent leurs guenilles
J'ai des mots qui perdent leur temps
Des mots de la boutique verte
Des mots muets des mots chantants
Des mots des mots jamais contents
Des mots qui courent à leur perte
J'ai des mots comme des bagnards
Enchaînés à ma vieille plume
Des mots guignols des mots guignards
Que dire ô Molière ô Régnard
Des mots qui donnent du volume
Je ne laisserai pas les mots
Les mots de nos plus grands orfèvres
Ternir les mots de chez Plumeau
Dignes de l'almanach Vermot
Ni ceux qui m'écorchent les lèvres

[illegible]

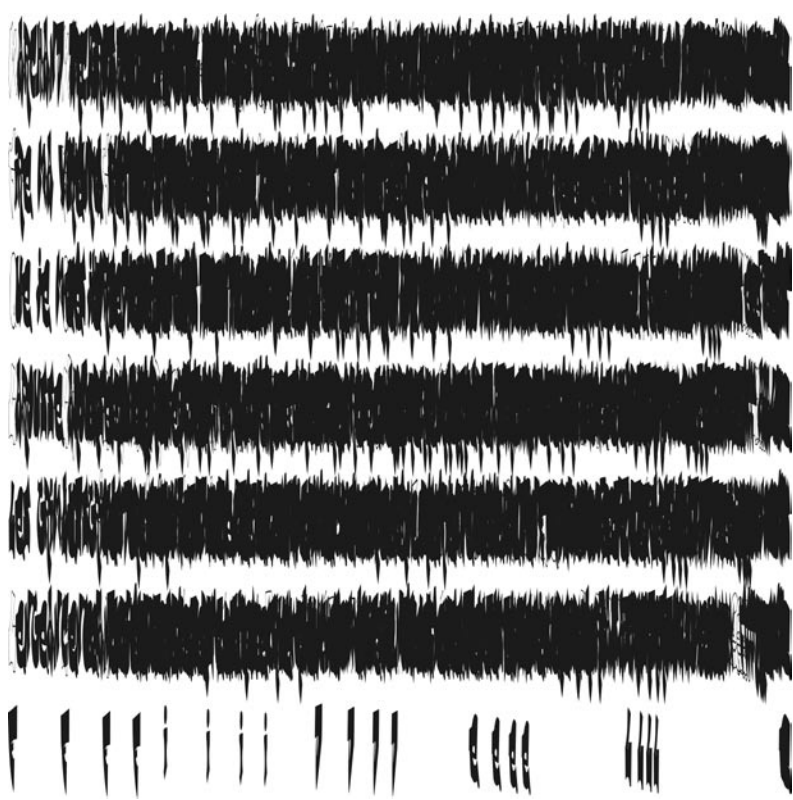
Tes mots

Je n'ai plus tes mots doux tes mots doux doux-amers
 Pour marcher sur la mer
 Ni ta voix dans ma voile
 Ni ta voix dans mes nuits
 Mes vagues se meurent d'ennui
 Je pose mon fusil de toile
Je n'ai plus tes mots verts tes mots verts vert-de-gris
 Pour flâner dans Paris
 Ni ta voix dans mes veilles
 Ni ta voix dans mes vers
 Dans ma tête encore à l'envers
 Dans mes proses dans mes merveilles
Je n'ai plus tes mots bleus tes mots bleus bleu Nattier
 Pour fleurir ton quartier
 Ni ta voix dans mes pages
 Ni ta voix dans mes cieux
 Mes encres sèchent sur tes yeux
 Et je délave tes tapages
Je n'ai plus tes mots noirs tes mots noirs noir corbeau
 Pour descendre au tombeau
 Ni ta voix dans mes arbres
 Ni ta voix dans mes voix
 Et je suis mon dernier convoi
 Entre des fers entre des marbres
Je n'ai plus tes mots blancs tes mots blancs blanc cassé
 Pour couvrir le passé
 Ni ta voix dans mes rêves
 Ni ta voix dans mon chant
J'ai des soleils sur mon couchant
J'attends ta barque sur ma grève

1981-1982
 1983-1984
 1985-1986
 1987-1988
 1989-1990
 1991-1992
 1993-1994
 1995-1996
 1997-1998
 1999-2000
 2001-2002
 2003-2004
 2005-2006
 2007-2008
 2009-2010
 2011-2012
 2013-2014
 2015-2016
 2017-2018
 2019-2020
 2021-2022
 2023-2024
 2025-2026
 2027-2028
 2029-2030
 2031-2032
 2033-2034
 2035-2036
 2037-2038
 2039-2040
 2041-2042
 2043-2044
 2045-2046
 2047-2048
 2049-2050
 2051-2052
 2053-2054
 2055-2056
 2057-2058
 2059-2060
 2061-2062
 2063-2064
 2065-2066
 2067-2068
 2069-2070
 2071-2072
 2073-2074
 2075-2076
 2077-2078
 2079-2080
 2081-2082
 2083-2084
 2085-2086
 2087-2088
 2089-2090
 2091-2092
 2093-2094
 2095-2096
 2097-2098
 2099-2100
 2101-2102
 2103-2104
 2105-2106
 2107-2108
 2109-2110
 2111-2112
 2113-2114
 2115-2116
 2117-2118
 2119-2120
 2121-2122
 2123-2124
 2125-2126
 2127-2128
 2129-2130
 2131-2132
 2133-2134
 2135-2136
 2137-2138
 2139-2140
 2141-2142
 2143-2144
 2145-2146
 2147-2148
 2149-2150
 2151-2152
 2153-2154
 2155-2156
 2157-2158
 2159-2160
 2161-2162
 2163-2164
 2165-2166
 2167-2168
 2169-2170
 2171-2172
 2173-2174
 2175-2176
 2177-2178
 2179-2180
 2181-2182
 2183-2184
 2185-2186
 2187-2188
 2189-2190
 2191-2192
 2193-2194
 2195-2196
 2197-2198
 2199-2200
 2201-2202
 2203-2204
 2205-2206
 2207-2208
 2209-2210
 2211-2212
 2213-2214
 2215-2216
 2217-2218
 2219-2220
 2221-2222
 2223-2224
 2225-2226
 2227-2228
 2229-2230
 2231-2232
 2233-2234
 2235-2236
 2237-2238
 2239-2240
 2241-2242
 2243-2244
 2245-2246
 2247-2248
 2249-2250
 2251-2252
 2253-2254
 2255-2256
 2257-2258
 2259-2260
 2261-2262
 2263-2264
 2265-2266
 2267-2268
 2269-2270
 2271-2272
 2273-2274
 2275-2276
 2277-2278
 2279-2280
 2281-2282
 2283-2284
 2285-2286
 2287-2288
 2289-2290
 2291-2292
 2293-2294
 2295-2296
 2297-2298
 2299-2300
 2301-2302
 2303-2304
 2305-2306
 2307-2308
 2309-2310
 2311-2312
 2313-2314
 2315-2316
 2317-2318
 2319-2320
 2321-2322
 2323-2324
 2325-2326
 2327-2328
 2329-2330
 2331-2332
 2333-2334
 2335-2336
 2337-2338
 2339-2340
 2341-2342
 2343-2344
 2345-2346
 2347-2348
 2349-2350
 2351-2352
 2353-2354
 2355-2356
 2357-2358
 2359-2360
 2361-2362
 2363-2364
 2365-2366
 2367-2368
 2369-2370
 2371-2372
 2373-2374
 2375-2376
 2377-2378
 2379-2380
 2381-2382
 2383-2384
 2385-2386
 2387-2388
 2389-2390
 2391-2392
 2393-2394
 2395-2396
 2397-2398
 2399-2400
 2401-2402
 2403-2404
 2405-2406
 2407-2408
 2409-2410
 2411-2412
 2413-2414
 2415-2416
 2417-2418
 2419-2420
 2421-2422
 2423-2424
 2425-2426
 2427-2428
 2429-2430
 2431-2432
 2433-2434
 2435-2436
 2437-2438
 2439-2440
 2441-2442
 2443-2444
 2445-2446
 2447-2448
 2449-2450
 2451-2452
 2453-2454
 2455-2456
 2457-2458
 2459-2460
 2461-2462
 2463-2464
 2465-2466
 2467-2468
 2469-2470
 2471-2472
 2473-2474
 2475-2476
 2477-2478
 2479-2480
 2481-2482
 2483-2484
 2485-2486
 2487-2488
 2489-2490
 2491-2492
 2493-2494
 2495-2496
 2497-2498
 2499-2500
 2501-2502
 2503-2504
 2505-2506
 2507-2508
 2509-2510
 2511-2512
 2513-2514
 2515-2516
 2517-2518
 2519-2520
 2521-2522
 2523-2524
 2525-2526
 2527-2528
 2529-2530
 2531-2532
 2533-2534
 2535-2536
 2537-2538
 2539-2540
 2541-2542
 2543-2544
 2545-2546
 2547-2548
 2549-2550
 2551-2552
 2553-2554
 2555-2556
 2557-2558
 2559-2560
 2561-2562
 2563-2564
 256

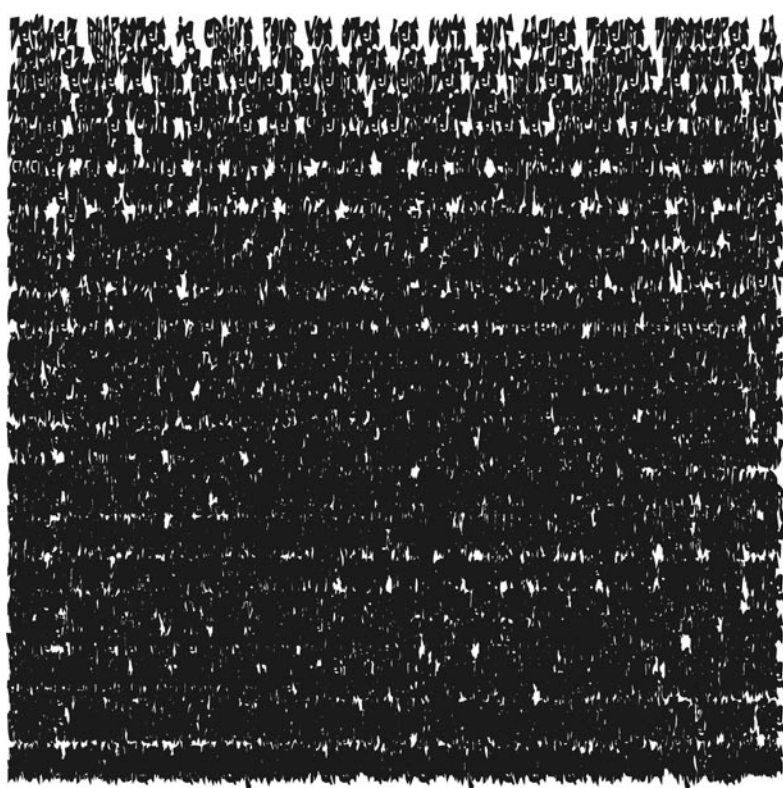
La soupe aux mots

Motus vieux trumeau
Motus pas un mot
A la reine mère
Je l'aurais amère
Motus bonhommeau
Motus pas un mot
A la demoiselle
Qui me lisse l'aile
Dans la soupe aux mots
Pleine de grumeaux
Cousue de gruyère
Je pêche seulet
Quelques verselets
D'un coup de cuillère
Motus gris grimaud
Motus pas un mot
A ma Parnasside
Je l'aurais acide
Motus les marmots
Motus pas un mot
A la sentinelle
De la tour de Nesle
Dans la soupe aux mots
Pleine de grumeaux
Cousue de gruyère
Je pêche seulet
Quelques verselets
D'un coup de cuillère



Le marchand de gros mots

Marchand de gros mots
En villégiature
Thiers Poitiers ou Meaux
Je cours l'aventure
Par monts et par vals
Mon bon vieux cheval
Tire ma voiture
Marchand de gros mots
Je suis fier de l'être
J'allège vos maux
Avec mes cinq lettres
Les bâtons merdeux
Que je mets hors d'eux
Disent Quel vil être
Marchand de gros mots
J'ai sans cesse aux troussees
De sales marmots
Le petit Larousse
Robert et Littré
Un flot d'illettrés
Qu'encor je courrouce
Marchand de gros mots
Les couards se répandent
La lie les grimauds
Tous me vilipendent
Et les chichiteux
S'écrient C'est honteux
Enfin qu'on le pende
Marchand de gros mots
L'engeance en dentelles
Se rue chez Plumeau
Moi ma clientèle
Mesdames Messieurs
N'a pas froid aux yeux
Et reste fidèle



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 104

www.artistasalfaix.com/revue
Dépôt légal: AL-44-2004
ISSN: 1697-7017
Junta de Andalucía - España

Directeur: **Patrick Cintas**
Editorial **Le chasseur abstrait**
Venta Lorquino - Alfaix - 04280 Los Gallardos - Espagne

Copyrights: ©2006 Textes: **Robert Vitton**
©2006 Images: **Valérie Constantin**

Conception graphique: **Valérie Constantin**

ISSN 1697-7017



9 771697 701006 0 0003 >